

Acteurs du jumelage-coopération entre Koréra-Koré et Bures-sur-Yvette

## AJUKOBY

Mission 28 janvier au 6 février 2010

Chantal Pénarguér, Françoise Sergent,  
Jean-Luc Gaget, Jean-Pierre d'Haenens et Xavier Houdy



### Sommaire :

- Introduction
- Planning mission
- I- Le conseil municipal de Koréra-Koré
- II- L'eau
- III- Les périmètres maraîchers
- IV- L'enseignement
- V- La santé
- VI- Les microcrédits
- VII- Les femmes
- VIII- Les jeunes
- Et il fallait déjà partir....



## Introduction



Huit jours entiers seulement, nous savions que cette mission serait trop courte, mais il fallait la caler dans les congés des "actifs" et après la mission d'Essonne-Sahel pour les autres (non moins actifs).

Nous étions tous impatients, pour les deux nouveaux, de découvrir cette commune et ces villages dont ils entendaient parler depuis déjà de nombreuses années et, pour tous, de faire connaissance avec la nouvelle équipe municipale.

## Le planning de la mission

Jeudi 28 janvier	Françoise & Jean-Pierre : Diéma ⇄ Koréra-Koré Jean-Luc : Diéma ⇄ Bamako Chantal & Xavier : Bures-sur-Yvette → Bamako
Vendredi 29	Chantal, Xavier & Jean-Luc : rencontre Codev Mali puis Bamako ⇄ Koréra-Koré Françoise : Ecoles de Lakoulé et Diabaguéla Jean-Pierre : AEP
Samedi 30	AEP - Comité de gestion de l'eau - Enseignants - Cescom
Dimanche 31	Sous-préfet - Marché- Conseil municipal
Lundi 1 <sup>er</sup> février	Visite village et hameau : Koréra-Tougouné et Birou
Mardi 02	Visite village et hameau : Gakou et Bieelel-Boutouti
Mercredi 03	Visite village : Djewaye (projet périmètre maraîcher)
Jeudi 04	Koréra-Koré
Vendredi 05	Koréra-Koré ⇄ Bamako
Samedi 06	Marché N'Golonina Bamako → Paris
Dimanche 07	Arrivée Bures-sur-Yvette

## I – Le conseil municipal de la commune rurale de Koréra-Koré



Depuis la mise en place de la décentralisation en 1999, les troisièmes élections communales se sont déroulées en avril 2009 et l'équipe municipale, renouvelée dans sa presque totalité, que nous allions rencontrer était en responsabilité des affaires communales depuis huit mois, le temps de mesurer l'ampleur de la tâche.

Pour cette troisième mandature municipale c'est un nouveau maire qui a pris en charge cette importante responsabilité, Fodié Sacko, il est donc le 2<sup>e</sup> maire de Koréra-Koré.

Nous connaissions déjà la plupart des conseillers municipaux avec qui nous avons déjà monté des projets en accompagnement de la commune (eau, école...), mais aussi à titre associatif (jeunes, fabrique de savon, banques de céréales...).

Nous avons rencontré les élus tout au long de notre séjour dans la commune, mais particulièrement lors d'une séance de travail où étaient présents 11 des 19 conseillers communaux. Ils nous ont présenté les priorités de leur mandat tel que exposé dans le Plan de développement économique, social et culturel (PDESC) de la commune en phase de finalisation :

- |   |                                 |
|---|---------------------------------|
| - 1 / l'accès à l'eau;                        | - 7 / le désenclavement;        |
| - 2 / la santé;                               | - 8 / les équipements;          |
| - 3 / l'école;                                | - 9 / le sport, la culture;     |
| - 4 / le développement agricole et l'élevage; | - 10/ l'électrification rurale; |
| - 5 / la protection de l'environnement;       | - 11/ le commerce, l'artisanat. |
| - 6 / le renforcement des capacités;          |                                 |

Le maire a été très présent et a guidé notre délégation lors des déplacements dans la commune.

Lors de nos entretiens et de nos visites, nous avons pu comprendre que les préoccupations du Maire et de son équipe englobaient la totalité de la commune dans sa dimension géographique et dans sa diversité ethnique.

## II - L'eau

### Commune de Koréra-Koré



1- La nouvelle municipalité est consciente qu'elle doit garantir un accès équitable à l'eau sur tout le territoire de la commune, quel que soit le peuplement, Soninké, Peulh ou Maures. Le nouveau maire nous a fait visiter plusieurs villages et hameaux où la ressource en eau est faible, comme Koréra-Tougouné et Birou, ou pratiquement inexistante, comme dans le hameau Peulh de Beelel Boutouti où les femmes s'approvisionnent en eau à la mare de Gakou, à plus de 5 km. Le nouveau plan prévoit, en plus de la réalisation de puits et de forages là où les ressources en eau sont insuffisantes, la réalisation d'adductions d'eau potable dans de gros villages, comme Lakoulé ou Diabaguéla.



Pour accompagner ce plan, il faut approfondir la compréhension de l'hydrographie et de l'hydrogéologie du territoire de la commune et des communes voisines en collectant et analysant l'ensemble des données existantes (imagerie satellite, données géologiques et géophysiques etc.). Ces connaissances permettront de lancer les études hydrogéologiques et géophysiques plus fines indispensables pour évaluer la probabilité de succès de nouveaux forages ou puits.



2- La DNH (Direction nationale de l'hydrologie) a lancé il y a deux ans un vaste travail de mise à jour de la base de données SIGMA des points d'eau modernes (puits pérennes avec margelle, forages, AEP) avec la région de Kayes comme région pilote. Nous avons assisté à Nioro en fin janvier à la première restitution de ce travail, qui s'est traduite par la remise d'une première version de **cahiers communaux** à chacune des 16 communes du cercle de Nioro, et en particulier à Koréra-Koré. Les communes disposaient d'une semaine



pour mettre à jour la première partie de ce document, « bilan **des points d'eau de la commune** », et renseigner la deuxième partie consacrée à la « **programmation de la commune pour les années 2010-2011-2012** ». Nous avons pu ainsi assister le maire et ses deux premiers adjoints dans une première réflexion sur cette programmation.

## Village de Koréra-Koré

### 1- Nouveau pompage solaire



La production, depuis la mise en service le 04/06/2009 jusqu'au 31/12/2009, a été de 5728 m<sup>3</sup>, soit une production moyenne de 27,4 m<sup>3</sup>/j. La consommation relevée aux bornes-fontaines pendant la même période a été de 3326 m<sup>3</sup>, soit une consommation moyenne de 15,9 m<sup>3</sup>/j et un excédent de production de 2400m<sup>3</sup>. En dehors des dernières semaines de juin, cette période correspond à la saison des pluies et à la saison froide pendant lesquelles la population s'approvisionne gratuitement dans les puits, au détriment de la qualité de l'eau. Par contre, pendant la saison chaude, de mars à juin, la production de ce nouveau forage sera totalement consommée. Les consommations se sont ainsi élevées de 520 m<sup>3</sup> en janvier à 720 m<sup>3</sup> en février, pour saturer à 850 m<sup>3</sup> en mars et 800m<sup>3</sup> en avril, niveaux de la production.



Pour encourager la population à consommer cette eau de meilleure qualité pendant la saison des pluies et la saison froide, le comité de gestion de l'eau a décidé de diminuer le prix du m<sup>3</sup> de 10 Fcfa/m<sup>3</sup> à 5 Fcfa/m<sup>3</sup> sur la prochaine période de juillet à décembre 2010. L'impact de cette politique sera évalué en décembre prochain.

Les réserves à lever pour la signature de la réception définitive en juin 2010 ont été précisées et l'importance de la signature d'un contrat de maintenance avec Agetem-Solaire à l'issue de la période de garantie a été rediscutée. Nous exprimons le souhait que le STeFI (Suivi Technique et Financier) soit confié à 2AEP, agence choisie par la DNH pour assurer ce service sur 73 AEP de la région de Kayes.

### 2- Pompage solaire PRS

Cette installation a été complètement découplée du château d'eau, elle alimente les anciens réservoirs en béton et sa faible production de 4,8 m<sup>3</sup>/j sert à l'abreuvement du bétail. Cette production est cependant largement en dessous des 15 à 16 m<sup>3</sup>/j obtenus en janvier 2008, après l'intervention en juillet 2007 de la Somimad. Un électricien de Nioro a récemment mis en cause la dégradation des panneaux solaires. Notre objectif a été de diagnostiquer l'origine du problème en analysant 3 causes possibles :



**a/** arrêt du pompage par baisse du niveau dynamique jusqu'à la profondeur d'immersion de la pompe et déclenchement de la sécurité « pompe hors d'eau ». Cette cause a pu être rapidement écartée car nous n'avons constaté aucun arrêt de pompage par déclenchement de la sécurité « pompe hors d'eau ».

**b/** dégradation importante de la puissance en sortie des panneaux solaires. Les mesures effectuées indiquent que l'efficacité du générateur solaire est encore de 75 % de celle d'un générateur neuf. C'est un résultat excellent pour un système installé en 1994 et dont l'état de surface est particulièrement dégradé, probablement dû à un violent orage de grêles en août 2008.

### c/ Problème sur l'onduleur ou la pompe

La probabilité d'un problème sur la pompe est bien plus grande que sur l'onduleur. Il faut donc en premier lieu remonter la pompe et faire diagnostiquer le problème. En cas de panne irréparable de la pompe, l'installation d'une pompe neuve moderne plus performante permettrait - avec la puissance solaire disponible mesurée - une production moyenne sur l'année supérieure à 20 m<sup>3</sup>/j.

### 3- Garantie de l'approvisionnement en eau du village

#### A court terme :

- Recouplage du PRS à l'AEP

- En mai-juin, au pic de la saison chaude, quand tous les puits sont taris, le besoin de la population s'élève à 50-60 m<sup>3</sup>/j. La solution passe par une remise à niveau du PRS et son couplage au château d'eau.

Le comité de gestion de l'eau reconnaît la priorité des besoins humains, et la production du PRS alimenterait le château d'eau pendant la saison chaude et servirait à l'abreuvement du bétail le reste de l'année.

#### A moyen terme :

Une séance de travail a été consacrée à une réflexion sur l'évolution des besoins et de la distribution en eau potable du village liée à l'accroissement de la population, au développement de nouveaux quartiers et au développement des services publics (nouvelle sous-préfecture, création du collège, etc. Y participait le maire, ses premiers adjoints et des représentants du comité de gestion de l'eau.

## III - Les périmètres maraîchers

### a/ Baniéré-Tougouné



Nous avons découvert un jardin splendide, entièrement exploité, où poussent tomates, oignons, salades, carottes, aubergines maliennes et même quelques aubergines européennes.

La haie vive est clairsemée, il faudra la densifier pour qu'elle remplisse efficacement son rôle de clôture (le grillage étant la clôture de début), de coupe vent et d'ombrage.

Au moment de la mission, il y avait suffisamment d'eau dans les puits.

### b/ Projet de Djewaye

Fin 2009, nous avons rassemblé les fonds nécessaires à la réalisation du périmètre maraîcher de Djewaye. Mais le village et les migrants n'avaient pas encore versé leur quote-part.

Lors de notre venue, le village n'ayant pas réuni la totalité de la somme prévue, l'Ajukoby a consenti un prêt aux femmes maraîchères de 915 €, remboursable sur deux ans (après la récolte). Les migrants devraient verser rapidement le solde de leur participation. Et les travaux pourront commencer avant la saison des pluies. Ce qui permettra de faire une récolte de mil avant l'exploitation en jardin maraîcher.



Les femmes, et particulièrement leur présidente Fatoumata Samassa, sont toujours très motivées.

### c/ Projet de Koréra-Koré

Les femmes maraîchères du village de Koréra attendent avec impatience la réalisation de leur périmètre maraîcher. L'Ajukoby a confirmé qu'elle était prête à financer clôture (grillage et haie vive), parcellaire, semences, formation des femmes... dès que le puits-citerne qui doit alimenter le jardin en eau aura été creusé par le PADEC.

## IV - L'enseignement

### A- Les établissements scolaires

Le collège est en cours de construction. Ne devant plus partir pour Troungoumbé, Nioro-du-Sahel ou Bamako, les élèves, et particulièrement les filles, devraient être plus nombreux à poursuivre leur scolarité après la 6<sup>e</sup> année.



Bien que les travaux, financés par le cercle (l'équivalent du département) ne soient pas terminés, le CAP (l'équivalent de l'inspection départementale) a déjà ouvert deux classes, 7<sup>e</sup> et 8<sup>e</sup> années, mais dans des conditions précaires. En effet, la 7<sup>e</sup> occupe la classe de 2<sup>e</sup>

année de l'école fondamentale et la 8<sup>e</sup> l'ancienne paillotte de la cantine. Les 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> années sont donc contraintes à utiliser la même salle en alternance (l'une le matin, l'autre l'après-midi).

Les conditions de travail des enseignants du collège sont difficiles, n'étant que deux pour assurer toutes les disciplines et disposant de peu de matériels didactiques et de fournitures scolaires.

Enfin, les travaux étant interrompus actuellement, les locaux se dégradent avant d'avoir été mis en service. A noter : la municipalité s'est engagée à financer l'installation des latrines.

Koréra-Koré compte maintenant quatorze classes primaires et quatre CED (Centre d'éducation au développement).

Pour la première fois, des institutrices ont été affectées sur la commune, à Koréra-Koré et à Diabaguéla.

Comme chaque année, nous avons remis à la municipalité des fournitures scolaires (achetées à Bamako) à répartir entre les écoles, le collège et les CED de la commune.

### a/ Village de Koréra-Koré

Effectifs de l'école fondamentale

Directeur Boubacar Camissoko	1 <sup>ère</sup> année Aminata Traoré	2 <sup>e</sup> année Bandiougou Sacko	3 <sup>e</sup> année Modibo Camara	4 <sup>e</sup> année Youssouf Keita	5 <sup>e</sup> année Ibrahima Keita	6 <sup>e</sup> année Diabé Yattabaré	Total
Garçons		22	30	31	33	41	157
Filles		25	39	21	31	29	145
Total		47	69	52	64	70	302

Effectifs du collège

	7 <sup>e</sup> année	8 <sup>e</sup> année	9 <sup>e</sup> année	Total
Effectif	105	15	Pas ouverte	115

Directeur : Mamadou Kompo

Enseignant : Seydou Traoré



## b/ Villages de Lakoulé et de Diabaguéla

Effectifs de l'école de Lakoulé : 183 enfants

	1 <sup>ère</sup> année Coulibaly Directeur	2 <sup>e</sup> et 3 <sup>e</sup> années Modibo Diawara		5 <sup>e</sup> année Abdoulay Diara	6 <sup>e</sup> année Boubacar Konaté
Garçons	47	16		15	13
Filles	13	19		10	0
Total	60	35	50	25	13



La 3<sup>e</sup> et la 4<sup>e</sup> année sont assurées en alternance dans le même local (une année le matin, l'autre l'après-midi) par le même instituteur, Modibo Diawara.

L'enseignement à Lakoulé comme à Diabaguéla est assuré dans des conditions difficiles (paillotes). Mais, à Lakoulé, les toitures dévastées par les tempêtes de 2007 et 2008, devraient être refaites prochainement et, à Diabaguéla, une école en dure est en cours de construction.



Effectifs de l'école de Diabaguéla : 111 enfants

	1 <sup>ère</sup> année Abdou Koné Directeur	2 <sup>e</sup> année Fatoumata Camara	4 <sup>e</sup> année Diawé Diara	6 <sup>e</sup> année Samakon Camissoko
Garçons	20	25	29	4
Filles	8	8	2	15
Total	28	33	31	19



## c/ Les centres d'éducation au développement

L'Etat malien n'a toujours pas mis en place de formation pratique pour les élèves ayant été formés dans les CED. Une deuxième génération d'élèves commence les cours théoriques cette année.

## B- La correspondance scolaire

La correspondance scolaire entre l'école de Koréra-Koré et le collège de La Guyonnerie continue. Diabé Yattabaré et Modibo Camara en ont repris la responsabilité. A Bures-sur-Yvette, Martine Devilleneuve, professeur au collège, est toujours fidèle au poste pour piloter la correspondance.

Un projet d'abécédaire entre l'école maternelle de l'Epine Montain, à Palaiseau, et l'école de Koréra-Koré a été mis sur pied. Les enfants de chaque école doivent dessiner des objets de leur quotidien et écrire en-dessous le nom de cet objet dans leur langue. L'Ajukoby est repartie avec les dessins réalisés à Koréra-Koré. Les enfants de l'Epine Montain sont au travail. L'Abécédaire ainsi constitué devrait être présenté à la fête de fin d'année de l'école maternelle.

## C- L'alphabétisation

Le programme d'appui (PADESO) a financé la construction d'un local en banco destinée à accueillir des formations. Cette association va aussi assurer la formation d'un alphabétiseur désigné par la commune. L'Ajukoby envisage de s'associer à ce projet en appuyant, ensuite, l'organisation de sessions d'alphabétisation en soninké pour les femmes comme celle réalisée en 2007.

## V - La santé

Un aide-soignant, Noumoutché Samaké, est venu grossir le personnel du centre de santé communautaire de la commune (CESCOM). Etant habilité à vacciner, il peut ainsi réaliser à la place de Sidi Konaté, l'infirmier, une partie des tournées de vaccination dans les villages. Un aide pour Sidi que les très nombreuses sorties à moto ont rendu allergique à la poussière.

Le personnel soignant consacre beaucoup de son temps à la prévention : vaccination, distribution de moustiquaires aux femmes enceintes...

## VI - Les micros crédits

Un nouvel agent de crédit, Moussa Touré, a été nommé à Jigiyasso Ba, la banque d'épargne et de crédit installée à Koréra-Koré. Depuis cette année, tous les villages de la commune demandent des microcrédits. Peu de problèmes de remboursement.

## VII - Les femmes

La grande préoccupation des femmes est la recherche d'activités génératrices de petits revenus. Nous avons rencontré trois associations.

**a/ Les femmes maraîchères du village Koréra-Koré** attendent avec impatience la réalisation de leur périmètre maraîcher (voir III- c/ projet de Koréra-Koré).

**b/ L'association Benkadi** (l'entente) souhaite monter une banque de riz, sur le modèle des banques de céréales villageoises ou communales, elle souhaite également vendre du poisson fumé.

**c/ L'association des tailleurs** nous a, à nouveau, exposé son projet (plus réaliste que l'année dernière) de formation professionnelle en couture. Elle souhaiterait que l'Ajukoby l'aide à acheter 2 ou 3 machines à coudre. Le tailleur Bakary, qui soutient les femmes dans leur démarche depuis le début de leur projet, serait formateur.

Une fois formées, les femmes pourraient travailler pour l'ensemble de la commune. Elles envisagent même de se déplacer dans les villages qui n'auraient pas de couturière.

Ces deux dernières associations nous demandent une aide financière pour démarrer leur activité mais elles ont du mal à élaborer un projet réaliste et à le chiffrer. C'est pourquoi, après ces rencontres, nous avons décidé d'établir pour les « petits projets » des fiches simplifiées que nous pourrions remplir avec les intéressés lors des missions et qui nous permettraient d'évaluer l'aide que l'Ajukoby peut éventuellement leur apporter.



## VIII - Les jeunes

Pas de changements majeurs dans les activités des jeunes : ils louent toujours leurs commerces sur le marché, surveillent le prix des produits nécessaires à la fabrication de savons pour éventuellement lancer une nouvelle fabrication, ont vendu du mil avec un bénéfice de 25 000 Fcfa (38 €). En revanche, ils ont peu trouvé de travail comme journalier au moment des cultures.

A noter qu'au Mali, le terme « jeunes » recouvre les personnes ayant entre 18 et 45 ans environ. Pendant toutes ces années, le fils reste à la disposition de ses parents. Ensuite il pourra « se reposer » lorsque ses enfants, à leur tour, travailleront pour lui.



## Et il fallait déjà partir, mais bientôt à Bures-sur-Yvette...

Les journées se sont vite écoulées et au moment de partir nous étions tous un peu frustrés de ne pas avoir encore quelques heures (Ô temps suspend ton vol...) pour poser une dernière question, voir un petit détail, comprendre ... car tout au long de ce trop court séjour nous avons, pour les anciens, re-découvert Koréra-Koré. Fodié le nouveau maire, nous ouvert de nouveaux horizons, permis d'avoir un regard différent, une approche nouvelle des difficultés rencontrées par sa commune. Il a su nous faire passer l'amour qu'il a de ce terroir difficile.

**Mais, toutes ces questions, nous allons bien les noter et nous pourrons bientôt les leur poser car dans quelques semaines Fodié sacko, le Maire et Hamet Diawara , le président du comité de jumelage, chef de village (débégoumé) de Koréra-Koré seront à Bures-sur-Yvette.**

**La découverte ne doit pas être à sens unique.**

Chantal, Françoise, Jean-Luc, Jean-Pierre et Xavier

